

Virgule

Invitation

Observez-la bien, une virgule regarde
toujours à gauche (Achille Chavée)

N° 34 sept- oct 2022

Vendredi 23 septembre à 19 h

Club Achille Chavée

34, rue Abelville à La Louvière

Débat

L'école est-elle soluble dans le numérique ?

Un regard critique sur l'usage des nouvelles technologies à l'école



Depuis un an, un groupe de travail s'est constitué au sein du Club Achille Chavée asbl pour réfléchir aux conséquences de l'introduction du numérique dans l'enseignement. Lectures, discussions, notes de synthèses ont abouti à la rédaction d'un document proposant une réflexion critique sur cette question : le numérique à l'école, est-il un remède à la crise de l'enseignement ?

Cette question nous voulons, dans un esprit d'éducation permanente, la mettre en débat avec vous.

Nous avons donc le plaisir de vous inviter à une soirée de

réflexions partagées sur cette importante question qui concerne l'avenir de l'enseignement et, partant, de nos enfants.

*Le débat sera introduit par **Yves Herlemont**, initiateur du groupe de travail, enseignant retraité et ancien secrétaire régional de la CGSP-enseignement.*



CLUB ACHILLE CHAVÉE



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Renseignements : Jean-Pierre Michiels 0472/253.490

Comme chaque année, le CAC se déplace à la Fête de l'Humana.



La Base 217 (91)

La Fête de l'Humanité

9 • 10 • 11 Septembre 2022
Le Plessis-Pâté / Brétigny-sur-Orge

**DUTRONC & DUTRONC • SEXION D'ASSAUT
SELAH SUE • LAYLOW • CHRISTOPHE MAÉ
KUNGS • BENJAMIN BIOLAY • IBEYI • ZIAK
SKIP THE USE • L'IMPÉRATRICE • DELUXE • KIMBEROSE
ODEZENNE • DANAKIL • CAMÉLIA JORDANA • SNIPER
GAUVAIN SERS • KITTIN & THE HACKER • KID FRANCESCO LI
KIDDY SMILE DJ Set • SOVIET SUPREM • RONISIA • BAGARRE (Club)
LES WAMPAS • HELENA HAUFF • TERRENOIRE • YOUV DEE
ZAMDANE • MANU LE MALIN • SAMA' ABDULHADI • CATASTROPHE**

Et bien d'autres encore...

Retrouvez toute la programmation sur : fete.humanite.fr



Humanité **l'Humanité** magazine **COEUR** ESCOFFIER **See** TICKETS **pass** culture

Cette année, rendez-vous dans l'Essonne.

Culture, solidarité, luttes sociales... mais aussi, gastronomie, expositions... et encore, rencontres multiples, camaraderie !



Mais, aussi...

- Débats**
- LITTÉRATURE
- Rencontres
- DÉCOUVERTES
- Famille

CINÉMA

- Gastronomie
- POPULAIRE
- Spectacles
- ÉCHANGES
- Paix

LUTTES

- Culture
- RETROUVAILLES
- Arts vivants
- SOLIDARITÉ
- Union

Et bien d'autres encore...

A propos de l'intégration des personnes d'origine étrangères à La Louvière...

Le 24 juin dernier, le Club Achille Chavée accueillait Maximilien Atangana pour nous livrer ses réflexions sur la société multiculturelle à La Louvière. Il nous propose ici un résumé de son exposé.

Il y a presque vingt ans, lors de sa séance du 29 avril 2002, le Conseil communal de La Louvière a créé le Conseil consultatif louviérois des citoyens du monde (CCLCM). Le procès-verbal de cette séance me rend ici service de texte fondateur. Il nous apprend que la mission de cette instance était de "tout mettre en œuvre pour réaliser l'intégration effective des personnes étrangères ou d'origine étrangère." Mission qui se concrétiserait notamment par l'accueil des nouveaux étrangers, la promotion de l'accès de tous les étrangers au droit de vote et le respect de la pluralité.

Accueillir les nouveaux étrangers faisait du CCLCM la voie privilégiée de ces personnes vers l'exercice d'une pleine citoyenneté signalée par le droit de vote dans un contexte démocratique censé valoriser le pluralisme. Le respect de la pluralité devait alors garantir à chacune et à chacun le choix de s'exprimer librement au sein d'une assemblée dont chaque membre, étranger ou d'origine étrangère, avait vocation à participer à la vie de la société louviéroise à égalité avec les autres.

Si j'ai bien lu le procès-verbal que je viens d'évoquer, lequel contient aussi les statuts du CCLCM, notre majorité communale d'il y a vingt ans avait voulu qu'à La Louvière, la pluralité de nos identités et de nos préférences culturelles croisent deux paris essentiels parmi d'autres de l'innovation sociale. Le premier est de penser que le dialogue interculturel rendra nos différentes communautés socioculturelles capables de bâtir ensemble la cohésion sociale, non sans mettre en cause les structures de domination qui maintiennent à l'écart de la vie publique les personnes visées par la création du CCLCM. Le second de ces paris, en rapport avec celui qui précède, envisage alors qu'un maximum de personnes contribuent aux décisions politiques qui les touchent et que les ressources économiques et culturelles disponibles fassent l'objet d'un partage équitable. Dans un tel contexte, les décideurs politiques reçoivent la critique populaire, non par la désinvolture ou le mépris, mais par le sérieux que réclame la gravité des problèmes que rencontrent des personnes sans voix au chapitre et légitimement en quête de visibilité sociale.

La visibilité sociale caractérise, en effet, tout individu dont l'identité ethnique et les préférences culturelles sont valorisées dans la société au sein de laquelle il évolue. L'individu visible est aussi une personne autonome que les autres membres de ladite société traitent comme un égal. Enfin, un individu visible contribue activement aux décisions politiques dont les effets influent sur son existence. Un tel individu est donc une personne dont la voix compte dans le débat public et dont les actions marquent l'évolution positive de la société. Et je déduis des travaux sur la justice sociale effectués par Nancy Fraser¹, philosophe et socialiste américaine, qu'au départ, la tâche fixée au CCLCM, était d'aider les Louviéroises et Louviérois d'origine étrangère, à atteindre les trois objectifs suivants : se rendre économiquement autonome ; se voir respecté par les modèles culturels institutionnalisés et prendre part à la prise de décision politique sur un pied d'égalité avec les autres ou pouvoir parvenir au bon niveau politique pour y faire entendre ses revendications. Dès lors, la visibilité sociale repose sur les trois piliers suivants : l'économie, l'action culturelle et la représentation politique.

Mais se rendre visible quand on est rangé dans la catégorie des minorités culturelles ne se fait pas sans difficultés dans un contexte social foncièrement inégalitaire. C'est pourquoi il peut être pertinent que des personnes invisibles s'impliquent dans des organisations qui travaillent à développer le pouvoir d'agir des personnes que la hiérarchisation des différences exclut de la vie publique. Or, il a déjà été montré que l'implication de ces personnes ne produit pas toujours sur elles les effets d'émancipation espérés. Cette implication pourrait donc n'être qu'un instrument au service d'une organisation, un moyen par lequel les institutions conservent la domination. Cette faible rétribution de la participation expliquerait les difficultés de

¹ Nancy Fraser, Qu'est-ce que la justice sociale ? Reconnaissance et redistribution, Paris, La Découverte, coll. "Poche", 2011.

mobilisation citoyenne des publics ciblés². Le CCLCM est bien de ces organisations qui instrumentalisent ainsi leurs usagers.

En effet, cette instance consultative vieille de vingt ans a largement montré ses limites. Elle n'a pas amélioré la situation économique des personnes d'origine étrangère, qui désertent allègrement ses réunions, préférant, comme il est normal, se tourner vers les structures publiques ou privées dédiées à la résolution des problèmes économiques que rencontre la population louviéroise dans sa diversité. Au plan de la représentation politique, notre collège communal ne compte aucune figure issue des minorités ethniques de notre entité, alors que le parti qui le domine quantitativement est le même qui, en 2002, avait jugé ces minorités injustement invisibles. C'est au plan de l'action culturelle qu'une nuance dans mon jugement est nécessaire car le CCLCM a tenté toutes ces années de s'investir dans ce champ-là, mais infructueusement. Pour faire comprendre cet échec, j'invoque à nouveau Nancy Fraser. Dans chaque situation d'injustice, la philosophe américaine distingue les remèdes correcteurs, qui agissent en surface, et les remèdes transformateurs, qui s'appliquent au fond pour démonter les mécanismes structurels producteurs d'injustices. L'injustice culturelle que produit la hiérarchisation des différences à La Louvière, se reconnaît donc des remèdes correcteurs et des remèdes transformateurs. Or, pendant les vingt ans qui nous précèdent, le CCLCM s'est surtout occupé à lui appliquer des remèdes qui valorisent un communautarisme festif sans effet sur nos structures muséales, par exemple, où l'eurocentrisme règne encore sans notable concession. Et mes multiples tentatives de promouvoir la recherche de remèdes transformateurs se heurte, aujourd'hui encore à deux obstacles majeurs : d'une part, les agents communaux affectés à la tâche d'aider le CCLCM à accomplir sa mission ne sont pas qualifiés pour cela ; d'autre part, nos autorités politiques ont fait la sourde oreille chaque fois que j'ai signalé ce premier obstacle...

Enfin, le CCLCM est un leurre, une fausse piste qui, depuis vingt ans, dévie les personnes issues des minorités socioculturelles louviéroises d'une émancipation associée à la prise de conscience de subir l'injustice, à la capacité de s'envisager autrement qu'en citoyen de seconde zone et la nécessité de s'ériger en acteur du changement social.

Maximilien Atangana

² Jouffray, C., Etienne, C. (2017). "Vous avez dit participation ? Apports de l'approche centrée sur le DPA-PC sur cette question". Vie sociale, 19, 107-125, dans Cairn (<http://www.cairn.info>), consulté le 4 mars 2021.

Quelques rendez-vous que le Club Achille Chavée vous fixent d'ores et déjà...

Du 3 octobre au 7 novembre, l'exposition du CAC, **Anglo-Germain, histoire d'une lutte sociale**, sera visible dans les locaux du Cercle d'Histoire Henri Guillemin à Haine-Saint-Pierre (ancienne gare)

Le 13 janvier 2023, au Club Achille Chavée, soirée débat avec Jean Lemaître auteur de **La commune des lumières, une utopie libertaire**. Le livre retrace l'expérience d'un village dirigé par des socialistes utopistes dans l'Alentejo, une région du sud du Portugal au début du XXème siècle. L'activité est organisée en partenariat avec la Fédération anarchiste.

Le 17 février 2023, à la Maison des Associations, place Mansart table ronde entre des représentants des Partis représentés au Parlement et un juge qui **Lutte contre la fraude et l'évasion fiscale**. En partenariat avec l'Extension de l'ULB (Centre), la Maison de la Laïcité de La Louvière et le MOC (Centre).

Bien d'autres activités sont en gestation... Plus d'information dans le prochain **Virgule**.